

## 5. Le verbe

Le verbe est un mot qui renvoie à une action accomplie ou endurée par un être ou une chose et située dans un temps passé, présent ou futur « *Le verbe varie en personne, en nombre, en temps, en mode et en voix (au participe, il varie parfois en genre) - il est susceptible de servir de prédicat* » (Grevisse, 2007 : 149). Il se diffracte de ce fait en trois groupes :

-Les verbes du 1<sup>er</sup> groupe qui se terminent par «- **er** », sauf le verbe « **aller** » qui fait partie du 3<sup>ème</sup> groupe.

-Les verbes du 2<sup>ème</sup> groupe qui se terminent par « **-ir** » à l'exception de quelques verbes tels que « partir, sortir... » qui appartiennent au 3<sup>ème</sup> groupe.

-Les verbes du 3<sup>ème</sup> groupe dont la terminaison est variable comme « **-re, -oir, -er, -ir** »

Nous pouvons répartir les verbes selon qu'ils sont transitifs ou intransitifs, attributifs, impersonnels, pronominaux ou encore auxiliaires :

### 5.1. Les verbes transitifs

Ils renvoient à un type de verbes qui accepte un COD ou un COI

### 5.2. Les verbes intransitifs

Ils renvoient à un type de verbes qui n'accepte point de complément d'objet

### 5.3. Les verbes attributifs ou copules ou encore verbes d'état

Ils introduisent un attribut du sujet par l'intermédiaire du verbe attributif tels que « être, paraître, sembler, demeurer, rester... »

### 5.4. Les verbes impersonnels

Ils sont invariables en personne en ce qu'il se conjugue seulement avec la 3<sup>ème</sup> personne du singulier, à savoir le pronom personnel « il ». On retrouve des verbes tels que « pleuvoir, neiger, falloir »

### 5.5. Les verbes pronominaux

Ce sont des verbes qui sont précédés par un pronom personnel complément, nommé pronom réfléchi. Ils se diffractent en deux classes :

#### 5.5.1. Les verbes proprement pronominaux

Ils se présentent toujours sous une forme pronominale, c'est-à-dire précédés par un pronom réfléchi, tels que : s'évader, se taire, se souvenir, se rappeler, s'enfuir...etc.

#### 5.5.2. Les verbes occasionnellement pronominaux

Ils peuvent se présenter sous deux formes selon le cas. On y retrouve les verbes suivants : lever-se lever, laver-se laver, tenir-se tenir...etc. Sur le plan sémantique, ils peuvent être :

-**Réfléchi** : le pronom réfléchi est lui-même le sujet de l'action qu'il subit et accomplit. Dans la phrase « Il **se lave** le visage » le verbe « se laver » veut dire « il lave lui-même le visage ».

-**Réciproque** : les sujets exercent mutuellement l'action les uns sur les autres. Dans l'exemple « amine et karim **se regardent** » le verbe veut dire « chacun regarde l'autre et vice versa »

-**Passif** : le sujet dans ce cas subit lui-même l'action. Par exemple « cette boisson **se boit** chaude » prend le sens de « on boit cette boisson chaude ».

## 5.6. Les verbes auxiliaires

Ils désignent des verbes qui s'associent à d'autres verbes pour former des temps composés. Autrement dit, ils aident à les former.

### 5.6.1. Auxiliaires de conjugaison

Ce sont les verbes **être** et **avoir** qui servent à conjuguer tous les verbes aux temps composés.

L'auxiliaire **être** sert à conjuguer les verbes pronominaux, certains verbes intransitifs ; l'auxiliaire **avoir** quant à lui sert à conjuguer les verbes transitifs et d'autres intransitifs mais aussi être et avoir.

### 5.6.2. Semi auxiliaires

#### a-Auxiliaires d'aspect :

Ils accompagnent un infinitif pour indiquer le déroulement ou la durée d'une action (avant, après, pendant, proche, loin). En d'autres termes, ils précisent l'aspect temporel de l'action. On y trouve des verbes tels que : commencer à, être sur le point de, venir de, entrain de, aller...

#### b-Auxiliaires de modalité :

Ils indiquent le point de vue de l'énonciateur quant à l'obligation, la nécessité, la possibilité, la probabilité ou la non réalisation de l'action exprimée par l'infinitif du verbe. On y trouve : vouloir, devoir, pouvoir, falloir, faillir ou encore sembler.

## Exercices d'application :

**Exercice (1)** : Indiquez si les verbes soulignés sont transitifs ou intransitifs

« Eh bien ! Monsieur de Rastignac, **traitez** ce monde comme il mérite de l'être. Vous voulez parvenir, je vous aiderai. Vous **sonderez** combien est profonde la corruption féminine, vous **toiserez** la largeur de la misérable vanité des hommes. Quoique j'aie bien **lu** dans ce livre du monde, il y avait des pages qui cependant m'étaient inconnues. Maintenant je **sais** tout. Plus froidement vous **calculerez**, plus avant vous **irez**. Frappez sans pitié, vous serez craint. N'acceptez les hommes et les femmes que comme les chevaux de poste que vous laisserez crever à chaque relais, vous **arriverez** ainsi au faite de vos désirs. (...). Mais si vous avez un sentiment vrai **cachez**-le comme un trésor (...) ! Ne le livrez pas avant d'avoir bien su à qui vous **ouvriez** votre cœur. Pour préserver par avance cet amour qui n'existe pas encore, **apprenez** à vous **méfier** de ce monde-ci. » (*Honoré de Balzac, le père Goriot*)

**Exercice (2)** : supprimez les mots en italique. Que constatez-vous ? Analysez ces mots (30 questions de grammaire française, exercices et corrigés Mercier-Lecas, 2005, p.72-73)

- 1-Pierre dort *le matin*.
- 2-Pierre dit *qu'il est fatigué*.
- 3-Thomas se rend à *Toulouse*.
- 4-A *Toulouse*, le soleil brille *toute l'année*.
- 5-*Tous les mois*, Pierre va à *Paris*.
- 6-En effet, Pierre travaille *maintenant en Province*.
- 7-La fermière pèse *le poulet*. Ce poulet pèse *quatre kilos*.
- 8-Sophie a acheté *une robe*.

**Exercice (3)** : classez les verbes en italique selon qu'ils ont un sens réfléchi, réciproque ou passif.

- 1-Mes enfants *se chamaillent* chaque jour.
- 2-Il *se demande* s'il a bien fermé la porte avant son départ.
- 3-Marie adore *se baigner* dans la piscine.
- 4-Le café *se prépare* le matin.
- 5-Cette veste *se met* avec un jean.

**Exercice (4)** : soulignez les verbes semi auxiliaire d'aspect et entourez les semi auxiliaires de modalité.

- 1-Tu dois réussir à l'examen cette année.
- 2-Ma fille est en train de ranger sa chambre.
- 3-Elle veut quitter le pays.
- 4-Je viens de me rappeler que j'ai un rendez-vous chez le dentiste.
- 5-Il semble très instable.
- 6-Mon frère va partir à l'étranger cette année.

**Exercice (5)** : dites si le verbe « être » est attributif ou auxiliaire dans les phrases ci-dessous.

- 1-Ce film d'action est intéressant.
- 2-Il s'est intéressé au film d'action.
- 3-Il est pâle.
- 4-Sarah est restée à la maison toute la journée.
- 5-Elle est blessée au bras.
- 6-Amine est très apprécié dans son entourage.

**Exercice (6)** : mettez au participe passé les verbes entre parenthèses en utilisant l'auxiliaire approprié

- 1-Elle (descendre) les poubelles.
- 2-Elle (descendre) par cet escalier.
- 3-Il (monter) dans l'ascenseur.
- 4-Il (monter) ses affaires au deuxième étage.
- 5-C'est son père qui (intervenir) dans ses démarches.
- 6-Marie (s'asseoir) à côté de Paul.

**Exercice (7)** : indiquez le mode et le temps de chaque verbe mis entre parenthèses

1-Longtemps, je me (suis couché) de bonne heure. Parfois, à peine la bougie éteinte, mes yeux (se fermaient) si vite que je n'(avais) pas le temps de me dire : « Je m'endors. ». (*M. Proust, Du côté de chez Swan*)

2-Celui qui passe à côté de la plus belle histoire de sa vie n'(aura) que l'âge de ses regrets et tous les soupirs du monde ne (sauraient) bercer son âme. (*Y. Khadra, Ce que le jour doit à la nuit*)

3-Mais, (reprend)-on, - il faut que la société (se venge), que la société (punisse). - Ni l'un, ni l'autre. (Se venger) est de l'individu, (punir) est de Dieu. La société est entre eux. (*V. Hugo, Le dernier jour d'un condamné*)

4-Je (sonnai) pour qu'on m'(apportât) de la lumière, personne ne (vint) ; je (résolus) alors de me servir moi-même. C'était d'ailleurs une habitude de philosophe qu'il allait me falloir prendre." (*A. Dumas, Le Comte de Monte-Cristo*)

5-Naturellement, ce n'est pas vrai. Drôle, n'est-ce pas ? Tu ne (ris) pas. Personne ne rit ? (Écoutez) alors. (Avec une violente colère.) Je veux que tout le monde (rie). (*A. Camus, Caligula*)

**Exercice (8)** : Réécrivez le texte en conjuguant les verbes au passé composé.

« Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, taquinait la fusillade. Il avait l'air de s'amuser beaucoup. C'était le moineau becquetant les chasseurs. Il répondait à chaque décharge par un couplet. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaisait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez, et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait ; lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée. On eût dit le nain invulnérable de la mêlée. Les balles couraient après lui, lui, il était plus lesté qu'elles. Il jouait on ne sait quel effrayant jeu de cache-cache avec la mort ; chaque fois que la face camarade du spectre s'approchait, le gamin lui donnait une pichenette. » (*victor hugo, les misérables*)